

## Le caractère

Quel est le but de la vie? Comprenez-vous le but de votre vie tel qu'il a été enseigné par Dieu? Saisissez-vous ce qu'est la véritable Église bâtie par le Christ et le rôle qu'elle doit accomplir?

À quoi sert de discuter des petites choses de la vie, si nous ne comprenons pas le but de la vie, ni la raison pour laquelle Dieu a créé l'homme et la femme. La clé de ce mystère se résume en un mot: le caractère.

Lorsque tout sera accompli, le résultat ultime de ce que nous aurons fait dans cette vie ne sera pas mesuré en argent, en propriétés, en héritage ou en ce que nous aurions pu instituer, mais ce sera mesuré par le caractère que nous aurons acquis. Et ceci nous amène à la question: Pourquoi le caractère est-il si important? Parce que son perfectionnement est le but de la vie humaine.

Le caractère de Dieu est parfait. Voilà pourquoi, à la fin de Son sermon sur la montagne, Jésus nous dit que nous devons devenir parfaits comme notre Père céleste est parfait! Cette perfection, l'esprit humain ne peut la sonder, mais nous devons y faire face par la foi et la foi est aussi une forme du caractère. Nous devons nous rappeler que les Êtres qui donnèrent naissance à l'univers par une série d'actes créatifs sont parfaits. Dieu existait avant que tout ce qui existait dans l'univers ne soit. Il est parfait, Il est parfait en caractère et ce serait un problème inimaginable si le Créateur n'était pas parfait.

Nous devons faire face à l'évidence fondamentale des Écritures qui, du commencement à la fin, dévoilent qu'avant qu'il n'existe un univers, il y avait deux Êtres que nous définissons comme Dieu, deux Créateurs Se situant au -dessus de tout, même au-dessus de la matière. Ces Êtres sont parfaits en esprit, en puissance, en caractère.

Au commencement, il y avait la Parole, il y avait aussi Celui qui est le Très-Haut et qui est appelé maintenant Père. Voilà les Êtres que nous appelons Dieu et qui étaient déjà là pour le commencement. L'apôtre Jean écrit: «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu» (Jean 1:1-2).

Selon le premier verset de la Genèse, nous trouvons le commencement de l'univers naturel, physique, créé par ces deux Êtres: «Au commencement, Dieu créa les ciels et la terre» (Gen.

1:1). Ceci se passe au moment où la matière est créée par ces deux divinités, par ces «ELOHIM» selon le mot original hébreu, ces deux divinités sont déjà présentes, Dieu est déjà là!

Avant que le Christ ne naisse, il n'y avait aucune relation filiale entre ces deux «ELOHIM». Il y avait le royaume de Dieu, ensuite il y eut la création des anges et enfin les royaumes physiques de la vie humaine, de la vie animale, de la vie

botanique, etc.

Lorsque Dieu posa les fondations de la terre, la Bible révèle que les anges existaient déjà. L'Éternel demanda à Job: «Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu? Ou qui a étendu sur elle le cordeau?

Sur quoi ses bases sont-elles appuyées? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie?» (Job 38:4 -7).

Ce verset mérite quelques explications. Différents passages bibliques démontrent que les fils de Dieu, dont il est question ici, sont les anges. Le livre de Job déclare: «Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux» (Job 1:6). Le livre des Psaumes ajoute: «Car qui, dans le ciel, peut se comparer à l'Éternel? Qui est semblable à toi parmi les fils de Dieu?» (Ps. 89:7). Il est toujours question ici des anges qui sont dans les cieux. Enfin, dans le récit des trois amis de Daniel qui sont jetés dans la fournaise ardente, il est écrit: «Alors le roi Nebucadnetsar fut effrayé, et se leva précipitamment. Il prit la parole, et dit à ses conseillers: N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés? Ils répondirent au roi: Certainement, ô roi! Il reprit et dit: Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont point de mal; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux» (Dan. 3:24-25).

Quant à la «fondation» de la terre, il s'agit de la création de notre planète, du moment où elle a été posée sur ses bases, établie sur ses fondements et, ceci est tiré de l'hébreu «YACAD». Nous devons faire ici la différence avec le mot grec «KATABOLE» qui, lorsqu'il est associé au mot «monde» ou «KOSMOS» en grec (comme nous le découvrons dans Matthieu 25:34, Luc 11:50, Jean 17:24, Éphésiens 1:4, Hébreux 4:3 et 9:26, I Pierre 1:20, Apocalypse 13:8 et 17:8), signifie la ruine du monde, sa destruction violente comme ce fut le cas après la révolte des anges, lorsque la terre devint informe et vide (Gen. 1:2, II Pi. 3:5-6). C'est alors que Dieu conçut le projet décrit dans Apocalypse 13:8.

Dans Genèse 1:1, nous trouvons la «fondation» du monde, ainsi que dans Hébreux 1:10 où il est écrit: «Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre.» Le mot «fondé» est traduit du grec «THEMELIOO» ayant le sens d'établir, d'ériger les bases de la terre et c'est ce qui s'est passé, pour l'univers entier, dans le premier verset de la Genèse.

Lorsque Dieu posa les fondations de la terre, les anges étaient déjà créés. Il leur apprit Ses lois, les habitua à Sa présence, à Sa gloire, à Son trône dans les cieux. Les anges ont été instruits dans la vérité divine et ne perdons pas de vue que la parole de Dieu est la vérité (Jean 17:17). Ils connaissent le caractère de Dieu. Toutefois, les anges devaient prouver leur caractère en décidant eux-mêmes s'ils poursuivraient dans cette voie, dans cette façon de vivre divine telle qu'elle leur avait été enseignée.

Jusqu'au moment de la création de l'univers physique, les anges furent soumis, ils

étaient intègres dans leur voie et nous avons vu dans le livre de Job à quel point ils avaient été émerveillés par la création de la terre, puisqu'ils poussèrent des cris de joie.

Ayant été éduqué au pied du trône de Dieu, «HEYLEL» que l'on traduit par Lucifer en latin et dont le nom signifie «astre brillant» ou «celui qui amène la lumière», Lucifer avait reçu la responsabilité d'administrer le gouvernement de Dieu sur cette terre. N'oublions pas que Lucifer était l'un des trois grands qui se tenaient près du trône de Dieu et il devait gérer ce gouvernement sur la forme de vie qui devait probablement exister sur notre planète à cette époque-là.

Ces êtres spirituels qui avaient conscience de la grande bonté de Dieu, qui avaient vu le résultat de Son immense pouvoir créatif, se trouvaient responsables du gouvernement de Dieu sur cette planète. S'ils s'étaient montrés dignes de leur mission, le gouvernement divin se serait étendu, pas à pas, au reste de l'univers, mais les choses prirent une autre direction, parce que cet astre brillant, cet archange, pensa que la voie divine n'était qu'une possibilité et qu'il devait bien y en avoir d'autres et, pendant toute une période de temps, cette idée fit son chemin et gagna un tiers des anges, qui, eux aussi, en arrivèrent à la même conclusion.

Ils avaient expérimenté la bonté de Dieu, mais ils se persuadèrent que leurs idées, leurs pensées étaient meilleures et, qu'après tout, Dieu n'était pas si bon que cela. Celui qui, selon son nom apportait la lumière, amenait désormais les ténèbres dans l'esprit d'un tiers des anges. Il fut ensuite connu sous le nom de Satan, l'adversaire. C'est lui qui conçut l'idée de la compétition, de la lutte pour le pouvoir, elle faisait partie de son raisonnement. Il croyait, qu'au lieu de coopérer, au lieu de faire preuve d'amour, de cet amour qui accomplit la loi divine, il devait exister un autre moyen, une autre méthode qui consiste à concurrencer et à foncer sans se soucier des autres. Satan s'est persuadé qu'au lieu de dire la vérité, on pouvait mieux s'en sortir avec le mensonge. En S'adressant aux Juifs de Son époque, Jésus leur dit: «Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge» (Jean 8:44).

En disant «il a été meurtrier dès le commencement», cela signifie que l'esprit de compétition qu'il institua dérivait d'une attitude de haine ou de meurtre et, en fin de compte, cela se solda par ce qui n'avait plus rien à voir avec la vérité, il n'y avait plus de vérité en lui, il mentait, il parlait conformément à sa propre nature, car il était devenu un menteur et le père du mensonge.

Les anges, Satan y compris, auraient dû essayer de déterminer la nature de leur esprit. La nature de l'esprit étant pour les anges, ce que la nature humaine est pour l'homme. Rappelons-nous que les êtres humains ont une nature et notre nature humaine est moulée par la société dans laquelle nous vivons, elle est moulée par nos parents, par notre génération, par nos écoles et aussi par les idées que le diable fait

entrer dans notre esprit, sous forme d'humeur et d'attitudes et cela, sans que l'être humain ne s'en rende vraiment compte (Jac. 1:13-15).

Les anges, eux, avaient la responsabilité de former leur propre nature, une nature de l'esprit conforme à la nature de Dieu ou une nature qui serait alors à l'opposé de la nature divine. Longtemps avant que les dix commandements ne soient rappelés du mont Sinaï, déjà cet être spirituel, Satan, est appelé un meurtrier car il l'était depuis le commencement. Satan était un menteur et ses idées se concrétisèrent après qu'il eut reçu la mission d'administrer le gouvernement de Dieu sur la terre.

Un des dix commandements dit: «Tu ne tueras point!» Un autre dit: «Tu ne porteras point de faux témoignage», autrement dit: Tu ne mentiras pas! Nous pouvons constater que les commandements définissent le caractère de Dieu et la transgression, la rébellion à ces commandements définissent la nature que certains anges ont introduit en eux. Les êtres spirituels devaient forger en eux le caractère de Dieu ou une voie s'opposant à Dieu.

Par ses idées, Satan séduisit un tiers des anges, mais le douzième chapitre de l'Apocalypse confirme qu'il séduit toute la terre. C'est un séducteur, un menteur et un meurtrier, la vérité n'existe pas en lui. L'apôtre Jean a écrit: «Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les oeuvres du diable» (I Jean 3:8), et il ajoute: «Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui» (I Jean 2:4).

Ce verset que nous venons de lire s'applique aux démons, mais aussi à tout homme qui, affirmant être chrétien, disciple du Christ, rejette les commandements et les lois de Dieu.

Satan peut prétendre connaître Dieu, car il a vécu en Sa présence, mais il sous-estimait la bonté

de Dieu; par conséquent, il ne connaissait pas réellement Dieu. En fait, Satan aurait pu et dû

continuer à croire que Dieu est aussi bon qu'Il le leur avait dit avant que la terre ne soit créée.

Satan est meurtrier et menteur dès le commencement, il a transgressé les commandements, il a péché et le péché est la transgression de la loi. Tous ceux qui pêchent sont coupables d'avoir rejeté la loi, de l'avoir transgressée. Jésus nous dit que Satan parle selon sa propre nature, nous pouvons donc en conclure que les commandements reflètent la nature de Dieu, Son caractère, et la transgression des commandements est le reflet de la nature, du caractère du diable. Le résultat n'est pas seulement une question de gouvernement pris dans le sens très large par rapport à l'univers, c'est une question de caractère. Ne perdons pas cela de vue, car le caractère a une très grande importance.

**Le caractère**(deuxième partie)

Nous avons découvert qu'une partie des anges qui administraient le gouvernement de Dieu sur terre, se laissa séduire par le raisonnement de Satan. Ils avaient entendu, de la bouche même de Dieu, ce que pouvait être leur destinée. Bon nombre d'entre eux considèrent la voie divine comme étant bonne. Ils n'avaient jamais envisagé une autre alternative, mais petit à petit, ils se mirent à penser pouvoir trouver une autre voie plus valable.

Nous pouvons dire que le péché est le rejet de la voie divine en faveur d'une autre. Bien souvent, le péché débute par un manque de respect vis-à-vis du gouvernement ou du mode de vie que Dieu veut que nous pratiquions tous. Le péché peut être généré par une comparaison entre la voie divine et une autre. Le péché est l'erreur de croire qu'une autre voie, différente de celle de Dieu, est meilleure, supérieure. En fait, le péché est se laisser séduire par un raisonnement personnel ou par celui de Satan. Le péché est donc le rejet de Dieu, de Sa voie, de Son amour.

Si nous considérons une autre voie que la voie divine, nous transgressons le premier commandement qui demande de ne pas avoir d'autres dieux devant la face de l'Éternel, Celui qui est vivant à jamais. Et celui qui se place dans une telle position, qui croit ses idées égales ou supérieures à Celles de Dieu, en arrive à vouloir se servir lui-même, au lieu de servir le Créateur.

Ayant préféré la mauvaise voie, à un moment qui n'est pas défini par la Bible, un tiers des anges se rebella ou-vertement contre Dieu et Lucifer, devenu Satan, l'adversaire, abandonna avec ses anges le poste qui avait été assigné à chacun d'eux. L'apôtre Jude écrit:

«Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur (...) a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure » (Jude 5-6). Les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, leur premier état, leur première position et qui abandonnèrent la terre, furent punis parce qu'ils pensaient pouvoir tromper Dieu. En effet, ils avaient une autre ambition, ils voulaient s'emparer du trône divin et éliminer Dieu de là, pour prendre le contrôle de tout l'univers.

Le prophète Ésaïe relate cet événement en ces termes: «Te voilà tombé du ciel, Astre brillant [traduit de l'hébreu «HEYLEL», en latin Lucifer], fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton coeur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très- Haut» (És. 14:12-14).

Ces trois versets décrivent bien un être spirituel, abandonnant son trône sur terre, pour tenter de s'emparer du trône divin. Il veut usurper la place de Dieu, devenir lui-même un dieu pour régir toutes choses à sa façon.

Cette ascension, cet assaut, cette guerre dans les cieux, entraîna une réaction fulgurante. Jésus affirme: «Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair » (Luc 10:18). A partir de ce moment, Satan et ses démons furent confinés à la terre, une

terre dévastée par ces événements, comme nous le lisons dans le récit de la Genèse qui confirme que: «la terre était [qu'elle devint] informe et vide.» Les mots «informe et vide» sont traduits de l'hébreu «TOHU BOHU». Ils seraient mieux traduits par: désolée, dévastée et vide, chaotique ou dans la confusion comme notre lune, sauf que la surface de la terre était recouverte d'eau.

Mais Dieu, qui n'est pas un Dieu de désordre, remit de l'ordre sur la surface de la terre et, c'est alors qu'Il créa l'homme et la femme. Nous pouvons nous demander ce que Dieu se proposait d'accomplir avec les êtres humains. Il convenait de savoir si l'homme se qualifierait et accepterait de se soumettre aux lois du gouvernement divin.

L'homme pourrait-il suivre la voie divine, pourrait-il se soumettre au gouvernement de Dieu, autrement dit, pourrait-il observer les commandements et les lois pour faire ce qui est juste aux yeux de Dieu? L'homme pourrait-il mettre sa confiance en Dieu, acceptant de ne faire que ce qui est juste, se refusant ainsi de considérer toute autre alternative?

Si l'homme avait refusé de faire le mauvais choix, s'il avait accepté de vivre selon le mode de vie fixé par Dieu, il aurait découvert le bénéfice qu'il pouvait récolter d'une vie d'obéissance. Mais il n'en a pas été ainsi! Dieu, qui peut bien sûr tout prévoir, a mis Adam au banc d'épreuve, au banc d'essai et, de suite, celui que nous connaissons comme étant le diable, le serpent ancien, Satan, séduisit la femme et en arriva à la convaincre qu'il existait d'autres façons de vivre que celle fixée par Dieu.

Dans le jardin d'Éden, se trouvait un arbre symbolique de la voie du démon et Dieu le déclara interdit à la consommation. «L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras» (Gen. 2:16-17). L'arbre de la connaissance du bien et du mal symbolisait le droit de décider soi-même ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Dieu ne permit pas aux membres de la famille humaine d'en manger, d'avoir ce droit, Lui seul peut décider ce qui est bien et ce qui est mal, ce qui est juste et ce qui ne l'est pas.

Mais Satan mit dans l'esprit de la femme, l'idée qu'elle pouvait en manger. L'homme et la femme n'ont pas voulu apprendre la différence entre la vérité et l'erreur, ce qu'ils auraient découvert en pratiquant ce qui est juste. Ils ont voulu prendre le contre-pied des instructions divines, ce qui est un péché et c'est toujours ce que l'humanité fait aujourd'hui.

En fait, Satan conçut l'idée que, si le premier couple pouvait développer sa propre voie, pour tenter de se placer sur un plan d'égalité avec Dieu, si Adam et Ève acceptaient de se reposer sur leur jugement et non pas sur la Parole de Dieu, alors, lui et ses anges reprendraient en main le gouvernement.

C'est exactement ce qui se passa! Voilà pourquoi l'homme, aujourd'hui, ne croit pas

qu'il existe un gouvernement mondial qui est en cours depuis six mille ans environ. Il n'en reste pas moins invisible pour l'humanité, car il est composé d'esprits qui se sont rebellés contre les lois de Dieu. La Bible confirme que Satan est «le dieu de ce siècle» (II Cor. 4:4), «le prince de ce monde» (Jean 14:30 et 16:11).

Ce gouvernement n'a pas cessé d'influencer, de séduire la famille humaine depuis le jardin d'Éden. Puisque la famille humaine a voulu suivre sa propre voie, elle s'est coupée de Dieu mais, en quelques rares occasions, Dieu a choisi de Se révéler à certains individus. Néanmoins, Dieu a un plan et Son plan avait prévu que le monde continuerait à faire ce qu'Adam et Ève avaient choisi de faire, c'est-à-dire trouver d'autres voies que celle fixée par Dieu. Dieu savait que l'homme considérerait que le bien est mal et que le mal est bien, que la lumière est ténèbres et que les ténèbres sont lumière.

En fait, depuis que Dieu a défini ce qui est bien, ce qui est mal, ce qui est lumière, l'humanité a pris sur elle l'idée d'appeler l'opposé par ces mots.

Dieu chassa l'homme et la femme du jardin d'Éden et ce fut le commencement des sociétés, les nations se développèrent et, tout en laissant de côté des événements comme le déluge, nous pouvons dire que pendant deux mille ans d'expérience humaine, l'humanité a suivi sa propre voie.

C'est ainsi que nous en arrivons à un homme qui vivait en Mésopotamie, un homme à qui Dieu choisit de Se présenter, de Se révéler et par lequel Il allait susciter une nation parmi les nations du monde. Cet homme, qui, lui aussi, fut mis au banc d'essai, nous le connaissons sous le nom d'Abraham.

Ayant passé avec succès les épreuves auxquelles Il l'avait soumis, Dieu lui révéla ce qu'Il attendait de lui: un changement radical de vie. Remarquons soigneusement ce qui est dit: «Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre» (Gen. 17:1).

Marche avec moi, lui demanda l'Éternel et devient «intègre». Ce mot est traduit de l'hébreu «TAMIYN» signifiant: devient parfait, irréprochable.

Voici donc la ligne de conduite que devait adopter Abraham. Il devait marcher avec Dieu et il devait devenir parfait. Devenir parfait, c'est devenir ce que Dieu est! Adam aurait pu le devenir, mais il a préféré suivre son épouse qui avait été séduite.

L'homme est, bien sûr, capable de penser, d'inventer ses religions, ses structures politiques. Tout comme un tiers des anges a pu se rebeller, Dieu a permis que les hommes restent dans les ténèbres spirituelles et se rebellent contre Ses lois et Ses commandements.

Cependant nous voyons ici Dieu S'adresser à un individu, à Abraham, et lui demander de devenir parfait.

C'est exactement ce que Jésus demanda à Ses disciples. Dans Son sermon sur la montagne, Il leur dit: «Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matth. 5:48).

Abraham devait donc se forger un caractère parfait et pour y arriver, il devait mettre en pratique ce que Dieu attend des membres de la famille humaine. L'Éternel dit à Isaac: «Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois» (Gen. 26:4- 5).

Bien qu'ils furent répétés plus tard au mont Sinaï, nous constatons que les commandements, les statuts et les lois étaient déjà en vigueur à l'époque d'Abraham. Au cours du premier sabbat, Dieu expliqua certainement à Adam ce qu'il pouvait faire et ce qu'il ne pouvait pas faire. Abel suivit ces instructions, puisqu'il est appelé «juste» dans Matthieu 23:35, Énoch marcha avec Dieu. Noé devait également observer les lois divines, puisqu'il est appelé «prédicateur de la justice» (II Pi. 2:5). Ce que prêchait Noé ne pouvait être que les commandements, puisque les commandements sont justes ou justice (Ps. 119:172).

La véritable Église de Dieu, la seule qui ait été bâtie par le Christ, doit à son tour enseigner les ordres, les commandements, les statuts et les lois de Dieu à ses membres, afin de leur éviter de vivre dans le péché, puisque l'apôtre Jean écrit: «Quiconque pèche transgresse la loi et le péché est la transgression de la loi» (I Jean 3:4).

Abraham se soumit à Dieu et, lui qui n'avait pas d'héritier dans sa maison, qui s'en allait sans enfant, eut confiance en Dieu lorsqu'un fils lui fut promis. L'Éternel lui dit: «Abram ne crains point; je suis ton bouclier et ta récompense sera grande. Abram répondit:

Seigneur Eternel, que me donneras-tu? Je m'en vais sans enfant; et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas (...). Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi: Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier (...).

Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice» (Gen. 15:1-6).

Plus tard, lorsque Dieu le mit à l'épreuve et lui demanda de Lui offrir son fils Isaac, son unique, celui qu'il aimait (Gen. 22), Abraham n'hésita pas, car il était persuadé que Dieu tiendrait Sa promesse et qu'Il était capable de ressusciter les morts. Il croyait que Dieu pouvait ressusciter Isaac (Héb. 11:17-19).

L'apôtre Jacques écrit au sujet d'Abraham: «Tu vois que la foi agissait avec ses oeuvres, et que par les oeuvres la foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu» (Jac. 2:22-23). C'est l'obéissance à Dieu, à Ses ordres, à Ses commandements, à Ses statuts et à Ses lois qui forge le caractère parfait.

Le caractère  
(troisième partie)

Nous avons examiné la question du caractère. Le caractère de Dieu est parfait, voilà



pourquoi l'homme, afin de tendre ses efforts vers la perfection, doit se soumettre aux ordres de Dieu, à Ses commandements, à Ses statuts et à Ses lois (Gen. 26:5).

Nous avons vu que les anges ont été créés. Dieu leur a fait connaître Son caractère pour qu'ils pensent et agissent comme Lui. Cependant, ils devaient décider de poursuivre dans cette voie, dans cette manière de vivre divine, telle qu'elle leur avait été enseignée.

Plus tard, Dieu demanda à Abraham de devenir parfait, autrement dit, de tendre ses efforts vers la perfection, tout comme le Christ le demanda aussi à Ses disciples (Matth. 5:48).

Abraham se soumit à Dieu et l'apôtre Jacques écrit qu'«il fut appelé ami de Dieu» (Jac. 2:23).

Aujourd'hui, nous allons faire un bond en avant de quatre siècles pour retrouver les descendants d'Abraham en Égypte. Dieu les délivre de l'opresseur égyptien, de l'esclavage.

Cette délivrance est accompagnée de nombreux miracles pour aider le peuple à redécouvrir

l'Éternel. Après cette délivrance et la traversée de la mer Rouge, le peuple atteint le pied du

Sinaï où Dieu leur propose une alliance. Bien que mortels, ils peuvent devenir un peuple spécial, un peuple à part! Dieu veut leur donner un pays où demeurer, Il les protégera de leurs ennemis, Il les instituera non seulement comme une nation, mais aussi comme Église et cela n'existe chez aucune autre nation. Ce peuple allait former l'Église de l'Ancien Testament, comme cela est indiqué dans le livre des Actes où il est écrit au sujet de Moïse «C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert (...)» (Actes 7:38). Le mot «assemblée» est traduit du grec «EKKLESIA» qui signifie aussi une congrégation religieuse.

Dieu n'avait pas promis la vie éternelle à ces anciens Israélites, mais plutôt une vie heureuse et abondante dans un pays où coulaient le lait et le miel. Les enfants d'Israël avaient accepté la proposition et reçurent les dix commandements qui définissent le caractère de Dieu et expliquent les relations que l'homme doit avoir avec Dieu et avec son prochain. Ensuite, Dieu leur demanda de Lui construire une demeure temporaire. La famille d'Aaron fut chargée de Le servir dans cette résidence qui était le tabernacle et qui, plus tard, deviendra le temple.

Beaucoup d'autres lois furent données, des lois qui déterminaient ce que doit être la conduite humaine. Cette nation physique savait que Dieu résidait au milieu d'elle, dans une demeure temporaire où le peuple pouvait venir offrir des sacrifices d'animaux, dont le sang symbolisait le sang de Celui qui viendrait le répandre pour la rémission des péchés.

Il faut noter que Dieu a révélé Sa vérité, c'est-à-dire Son identité et Sa voie à cette assemblée, à cette congrégation dans le désert et qu'Il ne l'a révélée à aucune autre nation. Et ce n'est qu'à ce peuple, qu'Il S'était choisi, qu'Il révéla la vérité et les diverses lois qui définissent exactement ce que le caractère humain doit être. Dieu ne leur offrit pas la vie éternelle à cette époque-là.

Ils avaient une prêtrise qui, par certains rites, les poussait, d'année en année, à regarder vers l'avenir, vers un sacrifice à venir qui s'accomplirait au moment de la Pâque, celui du Christ. Le tabernacle, construction temporaire, devait leur montrer que Dieu ne vivrait pas toujours au milieu d'eux, mais qu'Il viendrait un jour en eux. Cette nation devait vivre sous le gouvernement de Dieu, mais elle allait s'en écarter de temps en temps et y revenir, comme le conte le livre des Juges. L'histoire de l'Ancien Testament nous raconte qu'à l'époque de Salomon, il y eut une division, une rébellion et, en fin de compte, seule la maison de Juda préserva la Bible, les écrits de l'époque, ce que Jésus-Christ appela la loi, les prophètes et les psaumes. Ce sont donc les Juifs qui ont préservé l'Ancien Testament.

Et nous en arrivons ainsi à l'époque de Jésus qui est l'Éternel, le Yahweh de l'Ancienne Alliance, qui vint miraculeusement au monde par Marie. Ce Jésus avait été le Créateur de l'univers, c'est Lui qui exécuta la volonté du Très-Haut, de Celui que nous appelons maintenant Dieu le Père et Jésus, nous L'appelons Son Fils.

Jésus est né dans la maison de Juda, non dans la maison de Lévi qui lui était cependant associée. Ainsi donc, Jésus n'était pas un prêtre parmi les hommes, Il vint pour définir le caractère de Dieu. Alors qu'Il était sur cette terre, Il amplifia, Il apporta une nouvelle dimension aux commandements, c'est le Nouveau Testament. La différence entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament est très simple. La plupart des gens croient que l'Ancien Testament était erroné et qu'il devait être corrigé par le Nouveau Testament. Ce n'est absolument pas le cas! Mais c'est parce qu'ils croient cela qu'ils substituent l'un à l'autre. Jésus a confirmé que la loi rappelée au Sinaï restait telle quelle, qu'il n'en disparaîtrait pas un iota ou un seul trait de lettre.

Lorsque celui qui est chrétien aux yeux de Dieu, celui qui a reçu le Saint-Esprit, examine la loi, il ne la voit pas comme le peuple d'Israël la voyait au mont Sinaï, car il a le Saint-Esprit en lui, alors que ce n'était pas le cas pour le peuple d'Israël.

Celui qui a le Saint-Esprit de Dieu en lui, lorsqu'il lit le commandement qui déclare «Tu ne tueras point», sait qu'il ordonne aussi de ne pas haïr. Il y a des gens qui haïssent et qui pensent observer la loi, parce qu'ils ne tuent pas. C'est une grave erreur! Jésus a déclaré que celui qui se met en colère contre son frère se met automatiquement sous la condamnation de la loi.

Jésus nous demande d'examiner les commandements, non en les changeant, mais en les

comprenant mieux que la nation physique d'Israël n'avait pu le faire. Le véritable chrétien

n'apprend donc pas seulement à ne pas tuer son prochain, il apprend, en plus, à n'avoir aucune

animosité envers les autres. Il apprend à ne pas commettre l'adultère, mais aussi à ne pas

convoiter.

Après avoir défini le caractère humain tel qu'il doit être, Jésus-Christ est mort, Il est devenu souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Ceci signifie que,

contrairement à ce que faisaient Aaron et ses descendants qui offraient des sacrifices chaque jour, Jésus S'est offert une seule fois afin de payer l'amende des péchés pour tous.

Comme l'apôtre Paul l'écrit, tous ces sacrifices ne pouvaient rendre personne parfait, car il s'agissait du sang d'animaux, tandis que Jésus -Christ S'est offert Lui-même une fois pour toutes.

Jésus est mort, Il est resté trois jours et trois nuits dans le tombeau comme Il l'avait dit.

Ensuite, Il est monté vers Son Père et Son sacrifice fut accepté comme étant parfait. Il n'a donc plus besoin de renouveler Son sacrifice, que ce soit sur la croix ou sous toute autre forme

symbolique que l'on retrouve dans certaines églises.

S'étant offert une fois pour toutes, Il est assis désormais à la droite du Père. Il a bâti Son Eglise en amenant à la conversion un certain nombre de personnes qu'Il a conduites à la repentance et qui ont reçu le Saint-Esprit de Dieu. Il s'agit de tous ceux qui, depuis plus de dix-neuf siècles, ont recherché le but même de la vie et ont décidé de se former un caractère, avec l'aide de Dieu, en tendant leurs efforts vers la perfection, en se soumettant à la volonté de Dieu, souhaitant vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Ces personnes se sont repenties d'avoir vécu selon une voie opposée à celle de Dieu, ce sont ceux qui ont voulu et qui veulent encore marcher, aujourd'hui, selon la loi de Dieu et Ses commandements.

La véritable Église, bâtie par le Christ, était persécutée par de grandes religions qui affirmèrent être chrétiennes. Certaines portaient le nom d'un homme, d'autres le nom du Christ.

Toutes prirent part aux guerres, car les nations croient que le chrétien doit aller à la guerre. C'est ce qui s'est passé au cours des siècles et même au cours des deux guerres mondiales, des Allemands chrétiens se battaient contre des Français, des Anglais et des Belges qui, eux aussi, se disaient chrétiens.

Tous ces gens étaient sous la séduction de Satan qui est meurtrier. Ils n'observaient pas le commandement qui ordonne «Tu ne tueras point.» De toute façon, ces chrétiens enseignaient à leurs enfants la haine de l'ennemi. Voilà la façon dont le monde se dit disciple du Christ.

La véritable Église de Dieu ne comprend pas ceux qui, dans le monde, prétendent être chrétiens; mais elle est composée uniquement du «petit troupeau», de ceux qui veulent se repentir de la voie qu'ils ont suivie, voie opposée à la voie divine et qui veulent observer les commandements et les lois.

Après leur baptême, ils reçoivent le Saint-Esprit par imposition des mains et, c'est ce Saint-Esprit, cette puissance de Dieu qui fera de l'homme et de la femme un être immortel parce que l'homme est né mortel, il ne possède pas une âme immortelle, l'homme est une âme et l'âme qui pêche est celle qui mourra (Éz. 18:4 et 20).

Puisque le Saint-Esprit est la pensée de Dieu, être engendré du Saint-Esprit, c'est

recevoir une partie du caractère divin, ainsi que la potentialité de vie éternelle (Éph. 1:13-14).

L'a ôtre Pierre écrit (II Pi. 1:4) que, par le Saint-Esprit le véritable chrétien devient participant de la nature divine, ce qui lui permettra d'hériter le royaume de Dieu, d'être semblable à Dieu, d'avoir Son caractère, de régner avec le Christ pendant le millénaire, ainsi que pendant la période qui suivra et qui durera cent ans (deux jubilés), lorsque reviendra à la vie physique toute l'humanité qui a vécu et qui est morte en restant dans l'ignorance de la vérité (Matth. 13).

C'est alors que toutes les générations du monde entier repenseront leur vie, elles compareront six mille années pendant lesquelles l'humanité vécut à sa façon, avec les années qu'elles passeront alors sous le gouvernement de Dieu. Ensuite, les royaumes seront remis au Père et c'est à partir de ce moment-là que l'on pourra vraiment parler d'éternité, quand l'expérience humaine sera arrivée à terme et que l'on verra de nouveaux ciex et une nouvelle terre où le péché n'existera pas et où l'on pratiquera la loi de Dieu et Ses commandements.

Comme Paul nous en informe dans le second chapitre de son épître aux Hébreux, on verra alors que «toutes choses», l'univers entier, seront placées sous les pieds de ceux qui posséderont un caractère semblable à Celui de Dieu. Dieu ne partagera pas l'univers avec ceux qu'Il ne pourra pas diriger, avec ceux qui refuseront de Le suivre. L'homme n'est pas un automate! Il est placé sur terre pour choisir, choisir la voie divine, choisir le caractère de Dieu et, lorsque cela sera, l'homme sera alors qualifié pour de grandes responsabilités dans le royaume de Dieu, dans l'univers entier. Voilà le but de la vie!

Le caractère humain qui est en l'homme doit être éliminé et remplacé par le caractère de Dieu et est possible avec l'aide du Saint-Esprit.

Parce qu'Abraham a obéi à la voix de Dieu et qu'il a observé Ses ordres, Ses commandements, Ses statuts et Ses lois, il fut appelé «ami de Dieu». A son tour, en S'adressant à Ses disciples, Jésus leur dit: «Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande» (Jean 15:14). Et ce qu'Il demande à celui ou à celle qui veut faire partie de Ses disciples, c'est de marcher, de vivre comme Il a vécu Lui-même (I Jean 2:6).